

Enjolivons, enjolivons, quelque chose restera

Les Médias ont le sens d'enjoliver la situation socio-économique afin de rassurer le Conseil d'Etat, s'agissant de Genève. Les conseillers d'Etat sont en effet fiers du "miracle", de "l'exception" genevoise", au milieu d'une Europe plus ou moins sinistrée dans sa plus grande partie. Les helvètes sont en effet fiers d'exhiber leur 3% - à Genève 6% en tête du peloton -, de taux de chômage notamment face aux espagnols avec leur 26,5% ! Mais, ni les économistes les mieux renseignés, ni les autorités n'ont aucunement réfléchi à l'économie souterraine, informelle, dans laquelle travaillent, dans des conditions parfois scandaleuses, quelques 25'000 personnes non déclarées. Ceci particulièrement dans l'économie domestique, dans la restauration et dans le bâtiment; ce qui fausse complètement les calculs officiels. Notre conclusion : il y a moins de chômage que les statistiques officielles ne le déclarent, mais il y a plus de précarité que les autorités ne veulent bien le "voir".